

Il était une fois mon quartier

Bennevy, Détanche, Léchère

Les quartiers du Bennevy, de la Détanche et la Léchère ont longtemps incarné la porte d'entrée d'Évian. Marqués autrefois par la présence de l'ancienne frontière et de plusieurs usines, ces quartiers ont été un point de passage stratégique, fréquenté par des catégories sociales aisées. Aujourd'hui, le centre nautique comme les grandes villas résidentielles se sont démocratisés pour devenir des lieux accessibles à tous.

Le projet « A nous de jouer » a pour vocation d'encourager le partage et la transmission intergénérationnelle. Les habitants sont invités à raconter leurs souvenirs qui font la richesse de leur quartier. A travers leurs récits, ils font revivre des lieux emblématiques d'Évian, encore visibles ou disparus. Ces histoires permettent de tisser, ensemble, une mémoire vivante et collective.

Vous aussi, racontez-nous votre histoire !
anousdejouer@ville-evian.fr

Les témoignages présentés ici sont issus des souvenirs des habitants ; ils reflètent leur mémoire et leur vécu personnel, et peuvent parfois s'éloigner de la stricte réalité historique.

Avec la précieuse participation de Fanny, Mimi, Jean-Marie, Catherine, Robert, Pierre, Marlène, Guy, et l'ensemble des personnes ayant partagé leurs souvenirs...

Écoutez leurs histoires de vive voix !



Il était une fois mon quartier

À NOUS DE
JOUER !
POUR
UN MONDE
MIEUX



2

Le centre nautique

En 1928, sur les plans de l'architecte Henri Jacobi, la Société Anonyme des Eaux Minérales d'Évian construit la Grande Plage. Elle n'était accessible qu'à certaines heures, mondaine et d'abord réservée à la clientèle de la société.

Plus tard, dans les années 1960, le centre nautique d'Évian, conçu par l'architecte Maurice Novarina, regroupe en un seul lieu toutes les activités balnéaires estivales de la ville. Situé au bord du lac Léman, il propose un grand bassin, des plongeurs, des espaces de jeux et de repos, un restaurant et un accès direct au lac dès que la température le permet.

"Copains, copines, profitons quasiment tous les après-midis, à nous baigner, sauter du plongeur, glisser du haut du toboggan pour arriver en force dans le lac. Souvenirs d'arrivées si brutales, et d'avoir déchiré un maillot de bain tout juste étrenné ce jour-là. Nos rires qui s'en sont suivis, quand arrivée sur le rivage, j'ai dû tirer à deux mains mon maillot quasiment coupé en deux jusqu'aux déshabilleurs pour me changer. Nous passions devant le Bar des 3 Canards, charmant endroit pour se rafraîchir, en revenant de nos bains de soleil..."



1

La gare

Le réseau ferroviaire atteint Évian en 1882, puis Saint-Gingolph en 1886, permettant le raccordement au réseau suisse via la ligne du Tonkin. La gare d'Évian, construite en 1883, reçoit en 1908 une verrière provenant de la gare de Nice, attribuée à l'ingénieur Victor-Louis Rascol. Le trafic de marchandises cesse entre Évian et Saint-Gingolph en 1973, et la ligne ferme progressivement, bien que des trains touristiques aient circulé jusqu'en 1998. Le surnom « ligne du Tonkin » viendrait des conditions géologiques difficiles, rappelant celles du Tonkin asiatique rencontrées par les constructeurs.

"Il n'y avait pas de barrière, que des champs. À Grande Rive [...] le train ralentissait, et avec mes copains on montait dans le train. Il ne fallait pas le dire aux parents bien sûr. On arrivait jusqu'à Evian, on sautait du train en marche, on était un peu fous. Puis après le soir, il fallait rentrer à pied."



3

Le jardin japonais

Ce jardin, l'un des plus anciens d'Évian, offre un écrin de sérénité grâce à ses conifères nains, érables et bassin. On y admire notamment trois impressionnants *Chamaecyparis lawsoniana*, originaires de l'Ouest nord-américain et plantés il y a près d'un siècle. C'est aussi ici qu'on peut voir le Monument aux rapatriés, en mémoire du demi-million de civils évacués du nord et de l'est de la France durant la Grande Guerre. Enfin, on y trouve "l'octroi".

"L'octroi servait de barrière douanière pour prélever la taxe sur les marchandises. C'était une sorte de péage. C'est à Évian qu'on payait les taxes ! Il y avait une bascule pour peser le foin, les aliments. Il y en a encore une trace de cette bascule..."



Il était une fois mon quartier



4

Le château du Martelay

Construit en 1890 en bordure du lac Léman dans un style néo-gothique, il est acquis par la ville d'Évian en 1936. Suite à la demande du maire Camille Blanc en 1956, le bâtiment est agrandi dès 1963 pour devenir le lycée Anna de Noailles. Celui-ci accueille en internat des élèves dont la santé nécessite un changement d'air, avec une capacité de 400 pensionnaires.

Tandis que le château abrite l'internat, un bâtiment moderne, l'externat, est construit pour les salles de cours.

"Après les cours, on passait par le lac en douce pour avoir la piscine gratuite..."

5

La Villa Dollfus

La Villa Dollfus, aussi appelée Villa des Hortensias, est une élégante demeure néo-classique au bord du Léman. Elle fut la résidence d'été de la famille d'industriels Dollfus à partir de 1906. Entourée d'un vaste parc, elle appartient à la Ville d'Évian depuis 1965 et a accueilli la MJC avant de devenir la Maison Pour Tous. Son parc, ouvert au public, est un lieu de détente et d'activités.

"Un industriel du nord de la France, sortait souvent un hydravion lui appartenant. Nous étions en admiration devant cet appareil quand il venait en famille passer une grande partie de l'été, dans les années 1950. Nous rêvions, enfants, d'en faire un tour..."



6

La source des Ducs de Savoie

Dans les années 1930, la Détanche abritait une source appelée « Source des Ducs de Savoie », dont l'entrée se trouvait boulevard de la Détanche, à l'emplacement de l'actuelle école primaire. Elle avait une usine d'embouteillage avec sa buvette et sa promenade qui regardait le lac Léman. Elle a été rachetée en 1935 par la Société Anonyme des Eaux Minérales d'Évian mais s'est tarie quelques années plus tard...

"Cette promenade se situait dans le jardin de ma propriété actuelle, au 11 chemin de la Détanche. Gamins, on s'amusait dans les escaliers, qui ressemblaient à ceux de la source Cachat. Aujourd'hui, devant la maison, l'eau coule toute l'année, pour le plus grand plaisir des animaux..."

